

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 11 (1954)
Heft: 10

Artikel: Bravo mon général!
Autor: Pellaud, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996965>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BRAVO MON GÉNÉRAL!

J'arrive comme la grêle après les vendanges, me direz-vous!

Nenni, car ce que j'aimerais vous dire aujourd'hui, je l'ai vécu en cette journée historique du 21 octobre 1954, où des milliers de témoignages de sympathie et d'affection ont déferlé sur «Verte-Rive» et sur votre bonne ville de Lausanne où furent célébrés, dans la joie populaire, vos quatre-vingts printemps!

Vos quatre-vingts printemps!

C'est à eux que je dédie mon premier bravo!

Vous étiez si magnifique dans votre bel uniforme de général lorsque, avec déférence, vous avez accueilli le message de félicitation du Chef du Département militaire fédéral, devant la garde d'honneur des officiers supérieurs de notre armée!

C'est à votre grande noblesse que je voudrais rendre ensuite un bien modeste hommage en vous redisant un tout grand bravo pour la gentillesse avec laquelle vous avez écouté le message venu de Macolin et que des jeunes gens de la grande famille suisse de l'instruction préparatoire vous ont apporté avec toute leur juvénile ardeur et leur enthousiasme!

Un grand bravo encore pour l'intérêt que vous avez manifesté à ces autres messages, que deux anciens sportifs vous ont apportés, à pied, de la lointaine Argovie et de Fribourg. Le premier a fait 175 km., comme ça, tout seul, à 60 ans, sans branle-bas publicitaire, pour venir vous dire son attachement personnel et la reconnaissance des communes traversées pendant son long pèlerinage!

Il n'oubliera pas de sitôt votre large et si chaleureuse poignée de main!

Et cet autre admirateur qui, forçant tous les barages de police, est parvenu à pénétrer dans la salle de Montbenon où vous preniez votre «dîner de famille» pour vous apporter un bouquet de fleurs et ses compliments.

N'écoutant que votre cœur et au mépris de toutes les règles du protocole, vous lui avez permis de s'approcher de vous.

L'homme, maladroitement sanglé dans un vieil uniforme de service complémentaire et tout secoué d'émotion, vous a tendu son bouquet, mais il fut incapable de vous adresser la parole!

Alors, vous lui avez tendu la main en lui disant paternellement: «C'est bien, cela vous a fait plaisir, à moi aussi!» et vous lui fîtes servir le menu comme aux autres convives!

Ce sont des gestes comme ceux-là, mille fois répétés, qui ont fait de vous, mon Général, la personnalité la plus respectée et la plus aimée de notre pays!

Bravo et merci, mon Général!

Francis Pellaud.

Merci à tous!

Merci aux organisateurs, chefs des offices cantonaux, d'arrondissements, de groupements I.P., de sections de gymnastique, de clubs de football ou autres pour le dévouement avec lequel ils se sont consacrés à la mise sur pied de ce relais I.P. qui constitua l'un des témoignages les plus éloquentes et les plus émouvants dont fut l'objet notre cher Général.

Merci aux jeunes gens, surtout, qui mirent tout leur cœur à l'accomplissement de cette si sympathique mission!



Cours International de Gymnastique

La venue à Macolin de Madame Rosalie Chladek, directrice de la section de Danse et d'Art scénique de l'Académie de Musique de Vienne, qu'annonçait le programme d'invitation du Cours International de gymnastique, était un événement faisant vibrer les cordes sensibles des disciples convaincus de l'école du corps.

Ce cours se tint durant la semaine du 10-16 octobre.

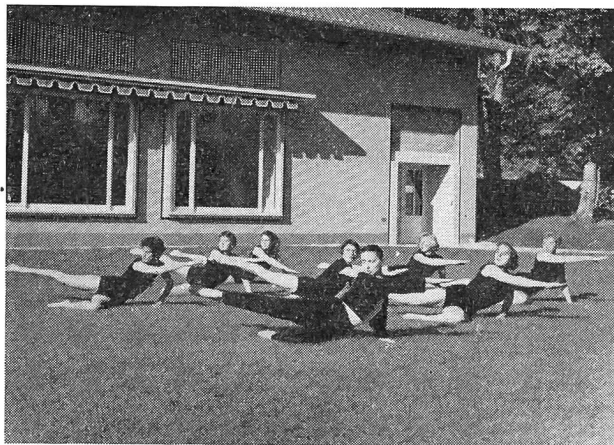
Les chevaux avaient à peine été reconduits dans leurs écuries, au soir du 1er Concours hippique de Saint-Hubert, à Macolin, que MM. Arnold Kaech, directeur, et Ernest Hirt, chef du service technique, adressaient leur message de bienvenue à quelque quatre-vingts participants. On dut refuser du monde; n'a-t-on pas articulé le nombre de cent trente inscriptions!

Macolin, siège de l'Institut National d'Education Physique fut le point de ralliement, en cette semaine d'automne ensoleillée, où soufflait un air tonique dans un cadre aux tons chauds, de nos compatriotes essentiellement, mais aussi des représentants de nations voisines: Allemagne, France, Belgique, Sarre, Luxembourg.

Le contingent romand était formé par huit participants, six dames et deux messieurs, soit: Mmes Monnet, Zahnd, Bessire, Pipoz, Muhlebach, Girod, et MM. Nicolet, Giroud.

Les deux directrices du cours, Mmes Chladek et Guldenstein, prof. au Conservatoire de Bâle, furent de réelles animatrices. Les maîtres de sports dévoués de l'Institut assurèrent leur concours pour l'enseignement des jeux: basketball, volley-ball. Le piano fut tenu par M. Schlegel, du Conservatoire de Bâle.

Mme Chladek est tchèque d'origine. Après avoir obtenu son diplôme d'éducation physique à l'école autrichienne de Laxenbourg près de Vienne, elle est entrée dans l'enseignement. En Autriche d'abord, où



De ces mouvements apurés, le corps gagne d'expression et de noblesse... — Madame Chladek avec un groupe d'élèves du cours international. Photo ATP.